

Appel à contributions
Recherches sociographiques

**Réalignement et transformation de la vie politique québécoise :
conséquences et perspectives**

ARGUMENTAIRE

Depuis plusieurs années, le paysage politique québécois se transforme. Ces changements semblent par ailleurs s'être accélérés au cours des derniers cycles électoraux. La nature des enjeux politiques, le renouvellement des actrices et des acteurs du système politique (compris ici au sens large) ainsi que le comportement de l'électorat apparaissent comme étant des indicateurs d'une mutation en cours.

Premièrement, le clivage souverainisme-fédéralisme, dominant la scène politique québécoise depuis la Révolution tranquille, semble s'effacer progressivement au profit d'autres enjeux s'inscrivant davantage sur l'axe gauche-droite (Grégoire et al., 2016; Nadeau et Bélanger, 2013). Les questions identitaires, autant nationales, collectives, qu'individuelles, se transforment et gagnent en visibilité dans le discours politique et au sein de la société québécoise. En ce sens, la polarisation des idées, la montée du populisme et de la crise de la démocratie représentative apparaissent comme étant des avenues de recherche prometteuses, ici comme ailleurs.

Deuxièmement, nous observons également un éclatement de la scène partisane québécoise. Le déclin des partis traditionnels – particulièrement du Parti québécois (Dufour et Montigny, 2020) parfois qualifié de « parti générationnel » (Lemieux, 2011) – au profit d'autres partis autrefois marginaux, additionné d'un renouvellement de l'élite politique, modifient la composition des acteur.trice.s et des institutions de la vie politique. Bien que l'élection de 2018 semble consacrer ce réalignement (Bélanger et Daoust, 2020), on observe cette dynamique depuis le scrutin de 2012 (Bodet et Villeneuve-Siconnelly, 2020).

Finalement, nous constatons des changements dans le comportement de l'électorat et dans les façons de militer politiquement. Cela s'observe autant chez les partis (ex. baisse du nombre d'adhérent.e.s) que dans les sphères d'action politique non-institutionnalisées (ex. formes de contestation). Ajoutons que non seulement les valeurs des Québécois.e.s semblent évoluer (Grégoire et al., 2016), mais que l'arrivée de nouvelles générations d'électrices et d'électeurs contribuent aussi à créer de nouvelles dynamiques (Gélineau, 2015; Montigny et Cardinal, 2019).

Bien que les études électORALES portant sur le Québec aient maintenu l'intérêt des chercheur.euse.s depuis les 50 dernières années (Chouinard, 2017), les réalignements qui marquent la politique québécoise – comme leurs impacts sur la vie démocratique – doivent être mieux compris. Quelles sont leurs ramifications dans le système politique, auprès de ses acteur.trices et pour la société québécoise en général?

Ce numéro spécial de *Recherches sociographiques* a pour objectif d'analyser **comment s'articule le réalignement en cours de la vie politique québécoise**. Quels en sont les conséquences politiques, partisanes et sociales? Comment les actrices et les acteurs politiques s'adaptent à ces changements et comment pouvons-nous interpréter les effets de leurs actions? À qui profite cette situation et quels sont les impacts réels et potentiels de cette mutation sur la société québécoise?

Le numéro spécial rassemblera des articles produits par des chercheur.euse.s issu.e.s de des sciences sociales ou d'autres disciplines apparentées. Ces articles pourraient notamment aborder les thématiques de recherche suivantes, dans une perspective comparative ou non :

- La communication et les stratégies politiques à l'ère du réalignement ;
- Les impacts du réalignement au regard des enjeux politiques contemporains (ex. nationalisme, populisme, extrémisme, remise en question de la démocratie représentative, etc.) ;
- L'histoire politique québécoise ;
- La culture et les valeurs politiques ;
- Le comportement électoral et la participation citoyenne ;
- Les clivages politiques ;
- Les identités (nationales, collectives ou individuelles) ;
- Le militantisme ;
- Les partis politiques ;
- Les questions de la justice sociale.

SOUMISSION D'UNE PROPOSITION DE CONTRIBUTION

Pour soumettre une contribution à ce numéro spécial, les auteur.trice.s sont invité.e.s à nous faire parvenir en premier lieu une proposition d'article comprenant les informations suivantes :

- Nom de ou des auteur.trice.s, incluant l'affiliation, les coordonnées complètes ainsi qu'une courte notice biographique ;
- 3 à 5 mots-clés ;
- Proposition d'article sous forme de résumé (entre 250 et 500 mots, police Times New Roman 12 pts, double interligne), incluant une problématique, l'approche méthodologique privilégiée et un minimum de 5 références bibliographiques.

Les contributions soumises par des étudiant.e.s ou des chercheur.euse.s émergent.e.s sont encouragées.

Ce numéro spécial est dirigé par les doctorant.e.s Philippe Dubois et Katryne Villeneuve-Siconnelly, ainsi que par les professeurs Thierry Giasson et Eric Montigny, toute et tous du Département de science politique de l'Université Laval. Toute demande de renseignements supplémentaires peut leur être adressée par courriel.

Les propositions doivent être envoyées par courriel à Philippe Dubois philippe.dubois.3@ulaval.ca et Katryne Villeneuve-Siconnelly katryne.villeneuve-siconnelly.1@ulaval.ca avant le **1^{er} février 2021**.

CALENDRIER

- 21 décembre 2020 :** Lancement de l'appel à contributions
1 février 2021 : Date limite pour la soumission d'une proposition
15 février 2021 : Notification aux auteur.trice.s de l'acceptation ou du refus de leur proposition
15 juillet 2021 : Date limite pour la remise de l'article par les auteur.trice.s
Juillet à décembre 2021 : Évaluations externes et recommandations aux auteur.trice.s
1 février 2022 : Date limite de remise des articles révisés par les auteur.trice.s
Eté 2022 : Publication du numéro spécial

RÉFÉRENCES

- BÉLANGER, Éric et Jean-François DAOUST, 2020, « A night to remember: perspectives on the watershed 2018 Quebec election », *French Politics*, 18 : 213-220.
- BODET, Marc André et Katryne VILLENEUVE-SICONNELLY, 2020, « Effective support and electoral dynamics in Quebec », *French Politics*, 18 : 221-237.
- CHOUINARD, Stéphanie, 2017, « Les études électorales au Québec depuis 1970 ou l'analyse de l'exceptionnalisme québécois aux urnes », *Revue canadienne de science politique*, 50, 1 : 369-376.
- DUFOUR, Pascale et Eric MONTIGNY, 2020, « À l'occasion des 50 ans du Parti québécois : comment le déclin d'un parti nous renseigne sur les transformations politiques et sociales d'une société? », *Politique et Sociétés*, 39, 3 : 3-17.
- GÉLINEAU, François, 2015, « Poids électoral : la revanche de la génération X », dans : Dans Anick Poitras (dir.), *L'État du Québec 2015*, Montréal, Del Busso Éditeur.
- GRÉGOIRE, Marie, Eric MONTIGNY et Youri RIVEST, 2016, *Le cœur des Québécois. De 1976 à aujourd'hui*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.
- LEMIEUX, Vincent, 2011, *Les partis génératiionnels au Québec. Passé, présent, avenir*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- MONTIGNY, Eric et François CARDINAL (dir.), *La Révolution Z. Comment les jeunes transformeront le Québec*, Montréal, Les Éditions La Presse.
- NADEAU, Richard et Éric BÉLANGER, 2013, « Un modèle général d'explication du vote des Québécois », dans : Frédéric BASTIEN, Éric BÉLANGER et François GÉLINEAU (dir.), *Les Québécois aux urnes. Les partis, les médias et les citoyens en campagne*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.